Première partie
De l'intime à l'ex-time

Hors du temps
Nostalgie

Préambule
Année zéro

Il se fait tard, je me sens possédée par cette nuit romanesque qui signe les heures pâles et cruelles, envoûtées dans une verticalité,

En somme, une nuit à dormir debout, dehors la lune est rousse, il se fait tard, et tu ne viendras pas ce soir ce qui ajoute à ma peine et se rajoute à mon désespoir. Du nadir au zénith, du zéro à l'infini dans ce huis-clos de ma chambre de la cité interdite, mon singulier présage devient l'intemporel et universel, il se démultiplie et se pluralise, lieu de l'intrigue, au loin quelques notes de guitare, la gamme complète, huit sons, huit lettres…

— Oui, oui Jure-moi que tu…

Viendras-tu ce soir ? Il se fait tard…

Je m'égare par la pensée sur le chemin sinueux qui me mène jusqu'à ton village lointain, le parcours est difficile, semé d'embûches et la route escarpée : il y a souvent des menaces de chutes de pierres, …

Il n'y a pas si longtemps de cela il y a eu un accident effroyable, mais il se fait tard, les lacets sont délacés, mes bottines sont ôtées, et la boucle est bouclée.

— Jure-moi que tu…

Le décalage de l'instant se surimpressionne sur un motif tout autre, la chute de Pierre dans le ravin…

— Non, non, pardon, excuse-moi, je ne voulais pas créer l'accident effroyable, mais il se fait tard, les lacets sont délacés, mes bottines sont ôtées, et la boucle est bouclée.

— Jure-moi que tu ne l'as pas fait exprès…

Mais si, tu recommences, allons il se fait tard allons nous promener…

Mets ton pull aux ancres marines et aux boutons dorés,

Nous irons jusqu'au phare et nous plongerons dans la jetée pour le bain rituel, quand les mouettes dorment encore, nous roulerons dans les vagues salines dans l'ivresse du désir inassouvi,

— Jure-moi que tout sera comme avant… l'air est si doux…Si pur.

Do La Si Sol # Sol La Si Sol ¤ La Si Sol #Sol La Si Sol Do ¤Do

Tequila

Dire adieu au monde misérable, être assis sur un lotus, c'est le rêve de celui qui aime…

Les feuilles des arbres changent de teinte sous le vent automnal, mais du cœur humain, que devons-nous penser ?

— T'es qui là ?
— T'es qui là Toi ?
— T'es qui là Toi qui dis que *le bonheur des tristes est une grimace de la Vie* et que de toutes les manières, futiles, fragiles. Le Bonheur véritable va vers ceux qui savent rire !

— T'es qui là ?

— T'es qui là Toi ?

Moi, je suis la Fille Interdite, celle qui ne dit mot, celle qui ki-ki ki-ki… ki-kiRit ki-ki… celle qui rit tout le temps !

— T'es qui là ?
T'es qui là Toi ?
— Qui ? Moi ?
— Moi… et toi ?

Tequila

La presqu'ELLE

Elle pourrait s'appeler comme ceci ou comme cela
Ca pourrait s'épeler comme ceci ou presque
Que se soit l'abrégée ou la presqu'ELLE
Elle s'en allait sinueuse, d'écailles en écailles
La sirène vers son Ile, solitaire
La presqu'ELLE recherchait sa presqu'île
Désespérément.
D'île de Ré, en rêve doré, ou d'île en île, ensoleillée
La mouette s'en allait à-tire-d'aile dans les cieux azurés
La mouette soudain crie aux tréfonds de l'ennui
L'amère solitude, de vague en vague, en vague-à-l'âme
Une lame de fond, elle touche le fond
La sirène au grand cœur se morfond
Confondue de tristesse, elle s'excuse et susurre :
— Je t'aime, et j'efface tout le reste…
C'est le choc de deux cœurs à l'unisson qui se brisent
Sur la falaise du souvenir.
Malaise en Malaisie
C'est le choc de deux âmes qui se choquent
Dans la passion des sentiments.
Ca pourrait s'épeler comme ceci ou presque
Que se soit l'abrégée ou la presque qu'ELLE
Elle s'en va noyer son chagrin dans l'encre bleue
Outre-mer
L'encrier est son ciboire et si noire est sa tristesse
A presque vouloir y croire, elle atteint la presqu'île
Son chant mélodieux envoûte les marins
Sous de nocturnes voûtes, la fée Morgane apparaît sur les rochers
Souvent encore, Sirène chante un air sibyllin, plein de mystère…

Tourne la page

Au fil des plages, tourne la page
Tourne la page, sans mot dire, sans maudire
Tourne-la, ou bien encore corne-la
Et si la corne muse, arrache-la
Déchire-la, lacère-la, chiffonne-la
Fais en une boulette ou bien des confettis
Pour le carnaval, ça peut servir…
Tourne la page, sans mot dire
Tourne-la, mets un signe
Un cygne blanc, un cygne noir
Un signet, une marque insignifiante, une trace, un trait
Abstrait, discret, concret, un cheveu, un ongle, une signature
Un coquillage, une plume d'oie, un duvet, un souffle d'ange,
Tourne la page sans mot dire
Tourne la page de tes doigts délicats
Sans maudire, le souffle court.
Tourne la page et ne dis mot.
La fille interdite retient son souffle tandis qu'il lit l'ouvrage
Elle reste sage…
Silence
Pose-toi là, garde la pose. Une pause.
Repose-toi, dépose le livre, délivre-toi
La corne m'use
Tourne-la
Tourne la page sans maudire, sans mot dire
Sans maudire contre l'Auteur

Pars si tu veux, lâche le livre
Et pars sans te retourner, ne reviens pas en arrière
Ne reviens pas sur tes pas
Sinon, page après page tourne les pages en silence
En secret sans soupirs, sans sourire, sans ciller, ni bâiller
Tourne la page, au fil des plages, tourne la page
Les pages de ta vie !